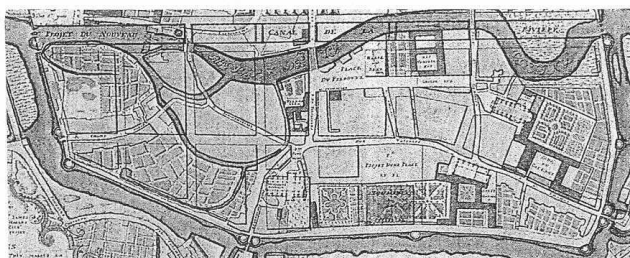


« gars de Rennes ...la plupart yvrongnes et séditeux », qu'il découvre le Collège : « ...Un fort beau collège, belle cour en carrée, très belles classes, toutes hormis la théologie, et 2500 escoliers ; beau jardin aboutissant à la rivière, à la rive droite **une église nouvelle encommencée en l'ordre dorique, de pierre blanche et à grain...** »

Trente ans auparavant, le 9 octobre 1606, dans l'acte de fondation par lequel elle confiait la direction du collège municipal à la Compagnie de Jésus, la Communauté de Ville avait « [cédée] et [transporté] aux dits Pères Jésuites les maisons jardins et pourpris » du collège Saint Thomas, créé en 1536, et s'engageait « à leur faire bastir une église capable pour y faire le divin service selon l'Institut de la Compagnie... au lieu et place les plus commodés, ensemble des corps de logis, classes et autres édifices pour l'accommodation dudit collège »⁵

Le nombre des élèves s'étant rapidement accru, Germain Gaultier, architecte parisien recruté par la Ville, fut chargé de parer au plus pressé : c'est par la construction d'une Salle des Actes et de bâtiments scolaires destinés aux classes et au logement de la Communauté que, dès 1611, l'établissement commença à s'agrandir.

Mais bien vite, le local qui, les jours ordinaires, servait de chapelle aux élèves et dont ils partageaient l'utilisation avec la Congrégation des Marchands et Artisans, se révéla, à son tour, trop exigü. Il était situé le long de la rue Saint Thomas, sous la bibliothèque, à droite de l'entrée. Inutile de se rabattre sur la nouvelle Salle des Actes : elle ne pouvait contenir que la moitié des élèves. Pour les besoins du culte, on fut contraint de faire appel à la chapelle du couvent des Carmes tout proche.



•Détail du plan Forestier gravé en 1726 après l'incendie. Il montre dans la basse ville : le Collège et son église, les couvents des Carmes et des Ursulines, l'église de Toussaints et les projets de remodelage urbain. (MB)

Cela ne pouvait durer ! la construction de l'Eglise du Collège ainsi que sa dédicace aux patrons de l'Ordre, saint Ignace et saint François-Xavier⁶ furent décidées en 1623 ; la première pierre posée, non sans querelle de préséance entre l'évêque et la Ville, en juillet 1624 . C'était un faux départ.

L'approbation du général de l'Ordre, parvenue de Rome en mars 1624, était assortie de réserves : la façade était jugée « trop simple » il fallait y « ajouter des ornements » !

Des architectes Jésuites Etienne Martellange d'abord, son disciple Charles Turmel ensuite, remirent donc le travail sur le métier jusqu'à une ultime approbation en 1630.⁷

L'église du Collège, était conçue à l'échelle d'une population scolaire de plus de 2500 élèves et devait être accessible aux autres fidèles, c'était un très gros chantier, le troisième ouvert alors à Rennes.

Dans la Cité, le chantier de la cathédrale, plaquage d'une façade moderne sur la nef médiévale, avançait lentement⁸, mais, dans la Ville Haute, le chantier du Parlement commencé en 1618 enfiévrerait l'agglomération tout entière et mobilisait les forces de la région alentour.

⁵ Cité dans Nicole Renondeau et Paul Fabre *Le collège de Rennes des origines à la Révolution*

⁶ Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites, et François-Xavier, missionnaire et martyr, venaient d'être canonisés en 1622

⁷ Version non définitive : dans un dessin de 1629 les tours portant des campaniles ont une élévation inférieure à celle des toitures. Dans la version mise en œuvre par Goict, successeur de Turmel, les tours ont été rehaussées et les toitures masquées par un avant corps central, la façade gagne en puissance mais perd en élan et les campaniles juchés un étage plus haut paraissent désormais un peu grêles.

⁸ La cathédrale ne desservant aucune paroisse les travaux commencés en 1547 ne furent terminés qu'en 1704.